

L'impact de la Seconde Guerre mondiale sur la situation religieuse au Kirghizistan en 1941-1945.

Ivan Fukalov, Docteur en sciences historiques, expert de la Fondation Konrad Adenauer, chercheur associé à l'IFEAC

Communication faite le 12 décembre 2019 à l'occasion de la conférence internationale consacrée aux 75 ans de la fin de la IIe guerre mondiale, organisée à l'Université nationale kirghize (KNU) par l'IFEAC, l'université fédérale de l'Oural de Ekaterinenburg et la chaire d'histoire de KNU

Résumé: Pendant les années de guerre au Kirghizistan, la vie religieuse s'est intensifiée, ce qui s'est finalement avéré être un facteur positif dans la consolidation des forces pour combattre l'ennemi. Les organisations religieuses du Kirghizistan, ainsi que les citoyens activistes, ont apporté une aide décisive au peuple soviétique dans cette lutte difficile. Malgré la politique antireligieuse obstinée de l'État, sur le terrain, des mesures réglementaires ont été prises afin d'attirer la population par un certain retour de la religion à démontrer son patriotisme pour aider le front.

Mots-clés: Kirghizistan, religion, islam, christianisme, guerre, athéisme

En URSS, le régime athée officiel a longtemps considéré la religion comme une relique de l'obscurantisme et s'il ne pouvait empêcher ses citoyens de pratiquer telle ou telle religion, il a tout fait pour tenter de les en détourner par une propagande antireligieuse active et coûteuse et la fermeture de nombreuses mosquées, églises et autres maisons de prière. En revanche, l'image d'un État démocratique que l'URSS cherchait à promouvoir à l'étranger ne lui permettait pas d'attaquer trop ouvertement la religion.

Les transformations historiques, socio-économiques et politiques en URSS ont conduit la majorité des masses laborieuses à abandonner la religion et l'église pour se conformer à l'idéologie officielle. Cet immense pays est devenu un pays athée, du moins en apparence. La lutte pour l'athéisme de masse était un processus très complexe et difficile à mettre en œuvre, qui exigeait une restructuration radicale non seulement de la conscience, mais aussi des habitudes de centaines de milliers de personnes.

Or, le travail du parti, des organisations soviétiques et du Komsomol pour l'éducation athéiste des travailleurs a été interrompu par la Seconde Guerre mondiale. Au cours de ces années, les organisations du parti et de l'État ont adopté un certain nombre de mesures pratiques pour adapter à la situation le travail idéologique et éducatif de la population, y compris la propagande athée qui, pour des raisons évidentes, a été mise en sommeil.

Une caractéristique de la renaissance religieuse qui a découlé de cette période est une augmentation du nombre visible de croyants par-delà une diminution du nombre de mosquées et de lieux de culte, phénomène concomitant qui n'avait pas été observée depuis l'établissement du pouvoir soviétique. Ainsi, pendant la guerre, plus de dix mosquées ont été fermées dans la région de Naryn, l'ancienne région du Tian Shan. À la fin de la guerre, l'ancien comité exécutif régional de Frunze

a signalé qu'il n'y avait plus de bâtiments et de cultes religieux (à l'exception de l'Église orthodoxe russe) sur son territoire¹. Au début de l'année 1946, aucune des 92 mosquées opérant auparavant dans la région d'Issyk-Kul n'est restée ouverte². Mais dans les années qui ont suivi, le nombre de mosquées a fortement augmenté et les recettes du mouvement religieux des «fitira-sadaki» ont augmenté.³

Bien entendu, le transfert de l'économie nationale en économie de guerre a nécessité un changement correspondant du système de travail politique et idéologique de masse. Les campagnes politiques et éducatives menées par le parti et d'autres organisations publiques sont passées derrière les besoins du front, mais la propagande athéiste se poursuivait néanmoins.

Ainsi, dans la région de Jalal-Abad en 1942, le nombre d'organisations de base de « l'Union des sans-dieu militants » a augmenté de 17 par rapport à 1941 et le nombre de leurs membres s'est accru de 392 personnes supplémentaires. En 1942, les membres du Comité central du Conseil de sécurité nationale de la République ont prononcé à eux seuls 1 710 conférences anti-religieuses, auxquelles ont assisté 1 64841 personnes.⁴

Pendant les années de guerre, les organisations du parti, soviétiques et étatiques, les structures publiques ont adopté un certain nombre de mesures pratiques pour améliorer le travail idéologique et éducatif de la population, y compris dans le domaine la propagande athéiste. Parmi les décisions importantes de cette période on compte : les décisions du Comité central du Parti communiste du Kirghizistan et du Conseil des commissaires du peuple de la République du 11 octobre 1943 "Sur le travail des établissements d'enseignement de la République", celle du Comité central du Komsomol du Kirghizistan du 30 octobre 1944 "Sur la promotion des connaissances en sciences naturelles chez les jeunes", celle du Comité central du Parti communiste du Kirghizistan du 14 février 1945 "Sur l'amélioration des mesures dans les organisations du parti du Kirghizistan sur le travail politique et idéologique de masse" etc...⁵ Elles révèlent leur prise en compte du regain de religiosité perceptible au sein de la population comme associé à la situation militaire et considèrent que ce phénomène est temporaire.

C'est précisément à cause de l'effort de guerre demandé aux citoyens que le gouvernement soviétique a élaboré un « traité » avec les représentants du clergé musulman d'Asie centrale.

En effet, au début de la guerre, l'Allemagne avait établi des contacts avec des dirigeants musulmans au Moyen-Orient dans le but de travailler contre les Britanniques et les Soviétiques.⁶ Staline a cherché dans les plus brefs délais à ramener vers lui le soutien religieux, en incitant les chefs

¹ CGA KR [CentGosArhiv kirgizskoj respubliki], F. 2597, op.2, dossier 1, pp. 1-10.

² *Ibid.*, p. 53.

³ Sinicyn F. L., « Sovetskoe gosudarstvo I islam vo vremja Velikoj Otečestvennoj vojny (1941-1945), Naučno-političeskij žurnal « Mir i politika » 2011, Ijun", n°6 (57), pp. 28-31.

⁴ CGA KR F. 2597. Op. 2. dossier. 120. p. 32.

⁵ CGA KR. F. 2597. Op. 2. dossier. 128. pp. 4-6

⁶ Au début de la Seconde Guerre mondiale, les autorités britanniques ont évincé le Mufti de Jérusalem Husseini du poste de Mufti. Il s'est enfui, mais a continué à diriger le soulèvement arabe anti-britannique de Damas et de Beyrouth. Après la répression de la rébellion arabe par les Britanniques, il a vécu en Italie, puis en Allemagne nazie. En Allemagne, Husseini a participé à la propagande anti-britannique et à la formation d'unités musulmanes armées dans les forces militaires allemandes, voir Carpi D., *The Mufti of Jerusalem: Amin el-Husseini, and his diplomatic activity during World War II, October 1941-July 1943*, in *Studies in Zionism*, Vol VII (1983), pp. 101-131.

religieux musulmans à coopérer avec les autorités, en promettant la reconnaissance officielle d'une structure religieuse musulmane pour les cinq pays d'Asie centrale.

La coopération soviétique avec une autorité islamique reconnue est associée à la personnalité d'Eshon Babahan ibn Abdulmajidhan (1858-1957), figure religieuse charismatique, prédicateur, érudit, théologien et juriste, Sheikh ul-Islam. Il a été l'un des fondateurs et le premier président de l'Administration spirituelle des musulmans d'Asie centrale et du Kazakhstan (SADUM).

En juillet 1943, Eshon Babahan est appelé à Moscou. Au Kremlin, il rencontre Staline, qui l'a invité à rassembler le Kurultay des musulmans et à former une grande administration spirituelle à Tachkent sur le modèle de celle fondée à Ufa par Catherine II. En échange de la reconnaissance d'une structure religieuse musulmane en Asie centrale, Staline obtenait le fait que la première priorité de la communauté musulmane serait de fournir des soldats pour le front dans la lutte contre les envahisseurs nazis. Le premier Kurultay des ulémas musulmans a eu lieu du 15 au 20 octobre 1943 à Tachkent dans la maison d'Eshon Babahan. Cependant, pour ne pas réunir tous les musulmans dans une seule structure, Staline a décidé la création de plusieurs autres Directions spirituelles, à Bakou, à Ufa, à Mahachkala.

L'attitude prudente envers les croyants et leurs sentiments a toujours été dans le champ de vision des organes du parti. Ainsi, dans une lettre du Secrétariat du Comité central du Parti communiste du Kirghizstan en 1944, il a été noté que "les circonstances actuelles exigent une attitude prudente envers les organisations religieuses et il ne fait aucun doute que l'augmentation du sentiment de patriotisme chez les croyants aider l'unité morale et politique du peuple soviétique dans la lutte contre le fascisme."⁷

À leur tour, les communautés religieuses ont effectué un travail patriotique pour collecter des fonds pour les besoins du front. Ainsi, en 1944, la communauté musulmane s'est réunie parmi les croyants et a fait don de 545 864 roubles au Fonds de l'Armée rouge, et dans la première moitié de 1945 - 137720, un total de 683 584 roubles. Au deuxième trimestre de 1945, la communauté juive a collecté et donné 4 040 roubles au Fonds d'aide aux familles des participants à la Seconde Guerre mondiale. La société religieuse des chrétiens-baptistes évangéliques a également collecté et fait don de 23 890 roubles au Fonds d'aide aux familles des participants à la Seconde Guerre mondiale au cours du deuxième trimestre de 1945. Les musulmans de l'oblast de Frunze à la Fondation pour l'aide aux familles de la guerre patriotique ont produit 43 hectares de céréales et partiellement des oléagineux sur les terres libres des fermes collectives, et aussi collecté et donné 20 têtes d'agneaux et de chevreaux, 12 610 kg de céréales et 135.182 roubles⁸. Quant aux lieux de culte, force est de constater qu'au cours de cette période ils n'ont pas été tant détruits qu'ils ont été construits.

La Seconde Guerre mondiale a aidé le peuple soviétique à s'unir face à un danger commun et à partager une même souffrance. Les communautés religieuses ont également joué un rôle qui, avec leur travail et leur aide, a contribué à rapprocher le Jour de la Victoire. En échange, elles ont obtenu une reconnaissance officielle partielle de leur existence par le gouvernement soviétique, le prix du sang versé par des millions de soldats d'Asie centrale, en particulier du Kirghizstan.

⁷ CGA KR KP. F. 2597. Op. 2. dossier. 131. pp. 68–70, 71.

⁸ CGA KR F. 2597, op.1s, dossier xr.1, p.7.

Bibliographie

Carpi, Daniel. *The Mufti of Jerusalem: Amin el-Husseini, and his diplomatic activity during World War II, October 1941-July 1943*, in *Studies in Zionism*, Vol VII (1983), pp101–131.

Esipov N.S. *Promyšlennost' Kyrgyzstana v gody Velikoj Otečestvennoj vojny* [L'Industrie du Kirghizistan pendant la Grande Guerre patriotique] ; Frunze, 1962.

Istoriâ Kyrgyzov i Kyrgyzstana [Histoire des Kirghizes eg du Kirghizstan], Bichkek, 2000.

Karakee K. K., Malabaev Ū.A., et al. *Patriotičeskaâ deâtelnost' kol'koznikov v gody Velikoj Otečestvennoj vojny* [L'activité patriotique des kolkhoziens dans les années de la Grande Guerre patriotique], Frunze, 1965.

Kerimbaev S. K., *Soldaty Kirgizii na peredovoj Velikoj Otečestvennoj vojny* [Les soldats de Kirghizie au front de la Grande Guerre patriotique], Frunze, 1985.

Kyrgyz Respublikasynyn Tarihy [Histoire de la République kirghize], Bichkek, 2000.

Sinicyn F. L., « Sovetskoe gosudarstvo i islam vo vremja Velikoj Otečestvennoj vojny (1941-1945), Naučno-političeskij žurnal « Mir i politika » 2011, Ijun", n°6 (57), pp. 28-31.



Le mufti Eshon Babahan <http://www.idmedina.ru/ussr/?!?!1354>



Les représentants du clergé au Kirghizstan reçoivent une médaille pour leur participation à la Seconde Guerre mondiale, crédit photo, archives nationales du Kirghizstan,

<https://rg.ru/2017/05/04/veruiushchie-kirgizii-vo-vremia-vov-sobrali-dengi-na-tankovuiu-kolonnu.html>

Представители духовенства Киргизии, награжденные медалями за вклад в победу над фашистской Германией. Фото: Центральный государственный архив К